

SANS CHANGEMENT DE CAP,
PAS DE POSITION DE TÊTE :
LA BELGIQUE FACE
À UN TOURNANT EN
MATIÈRE D'INNOVATION
PHARMACEUTIQUE



AVANT-PROPOS

Caroline Ven
CEO



Alors que la biopharmacie innovante a, pendant des années, été le moteur de la croissance, de l'emploi, de l'exportation et de l'innovation, nous notons aujourd'hui un renversement de la situation.

Pendant de longues années, la Belgique a pu s'imposer en tant que leader dans le domaine de la pharmacie et des sciences de la vie. Non pas grâce à des ressources naturelles ou à des matières premières rares, mais grâce à la connaissance, au talent et à une puissante culture de l'innovation. C'était l'argument politique et économique de base : en tant que petite économie ouverte, nous devons exceller dans l'innovation. Aujourd'hui, force est de constater que c'est justement ce fondement qui est sous pression.

La position de leader de la Belgique s'effrite. Pas brusquement, mais de plus en plus vite. Ce qui se dessinait depuis un moment s'est rapidement accéléré au cours de l'année écoulée. Alors que d'autres régions du monde, comme les États-Unis ou la Chine, optent résolument pour l'échelle, la vitesse et le soutien stratégique à l'innovation, la Belgique ne cesse de tergiverser. Le résultat est douloureusement visible : les exportations chutent de près de 7 %, les demandes de brevets reculent de plus de 15 %, les investissements se décalent, les décisions sont reportées et des opportunités sont perdues.

Les chiffres de cette édition des **Pharma Figures** le montrent clairement. Alors que la biopharmacie innovante a, pendant des années, été le moteur de la croissance, de l'emploi, de l'exportation et de l'innovation, nous notons aujourd'hui un renversement de la situation. Il ne s'agit pas d'un recul temporaire, mais d'une tendance structurelle. Cette image est confirmée par une enquête récente menée auprès de nos membres : le pessimisme n'a rien de passager. Les prévisions pour l'avenir restent sombres.

C'est le moment d'affronter la réalité. La Belgique a besoin d'une **approche globale**, avec des mesures urgentes et cohérentes aux niveaux européen et national.

Pour ce faire, trois piliers essentiels au moins doivent être structurellement renforcés :

- 1. La stimulation de l'innovation**
- 2. L'amélioration de la compétitivité**
- 3. Un accès large et rapide aux médicaments pionniers pour les patients**

L'innovation trouve son origine dans la recherche. La Belgique dispose d'un écosystème solide constitué d'instituts de recherche publics et privés, dont de nombreuses entreprises pharmaceutiques.

C'est un atout, mais uniquement si ces acteurs peuvent exceller dans un climat favorable et prévisible. Les études cliniques sont, par exemple, cruciales à cet égard. Notre pays a longtemps été un leader européen en la matière, mais a perdu du terrain par rapport à d'autres pays au cours de ces dernières années. Lorsque des traitements innovants ne peuvent pas être commercialisés rapidement en Belgique, à un coût raisonnable, cela nuit à notre compétitivité. L'innovation créée ici risque donc d'être uniquement valorisée ailleurs. Le manque d'opportunités de valorisation sur le marché intérieur est précisément le mécanisme qui pousse les investissements, la recherche et les futurs talents à quitter notre pays.

L'innovation ne naît pas dans un vide. Cela demande une vision, de l'audace et une politique qui fait les bons choix. Si nous souhaitons que la Belgique redevienne un partenaire attrayant et fiable pour des investissements dans le domaine de l'innovation biopharmaceutique et des sciences de la vie, c'est maintenant que nous devons agir. Pas demain. Pas après les prochains chiffres. Mais aujourd'hui!

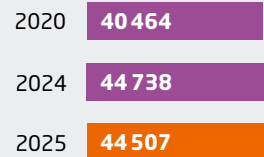
Ce qui est sous pression aujourd'hui déterminera la prospérité, la santé et la position stratégique de la Belgique demain.

CHIFFRES CLÉS 2025

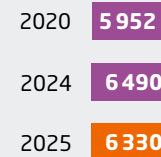
44 507
EMPLOIS DIRECTS¹



Évolution



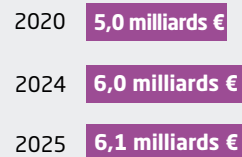
6 330
CHERCHEURS²



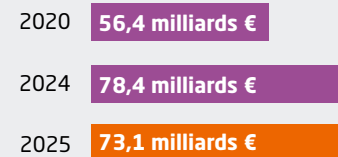
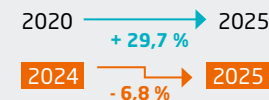
6,1
MILLIARDS D'EUROS
D'INVESTISSEMENTS DANS
LA R&D⁴



Évolution



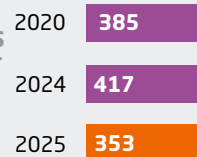
73,1
MILLIARDS D'EUROS
D'EXPORTATIONS⁵



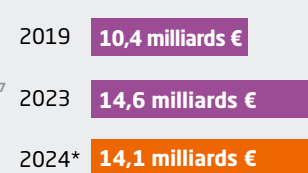
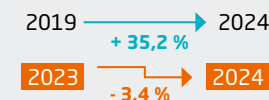
353
DEMANDES DE BREVET DANS LES
SECTEURS PHARMACEUTIQUE ET
BIOTECHNOLOGIQUE⁶



Évolution



14,1
MILLIARDS D'EUROS DE VALEUR
AJOUTÉE GÉNÉRÉS PAR LE
SECTEUR BIOPHARMACEUTIQUE⁷



*Les chiffres relatifs à la valeur ajoutée ne sont pas encore disponibles pour 2025.

9/10
ENTREPRISES
BIOPHARMACEUTIQUES
EN BELGIQUE
COMPENT MOINS DE
250 TRAVAILLEURS



25 %
DE L'EMPLOI
DU SECTEUR³



01 EMPLOIS



44 507 travailleurs dans le secteur biopharmaceutique en Belgique en 2025

Près de **10 %** de l'emploi dans l'industrie manufacturière

Baisse pour la **2^{ème}** année consécutive après des années de forte croissance

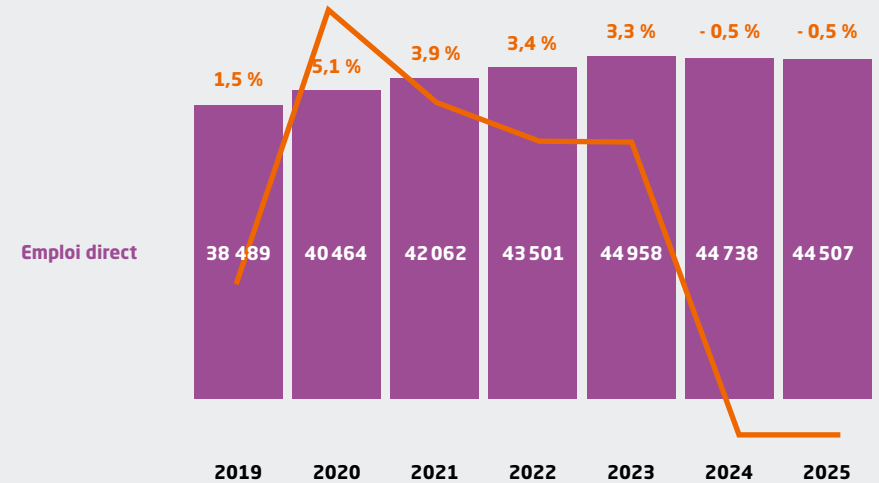
L'emploi continue de diminuer

C'est en 2024 que l'emploi a diminué pour la première fois après plus d'une décennie de croissance ininterrompue. Cette **tendance négative se poursuit en 2025**. Tout comme l'an dernier, le nombre d'emplois directs diminue de 0,5 %, pour atteindre 44 507 jobs⁸.

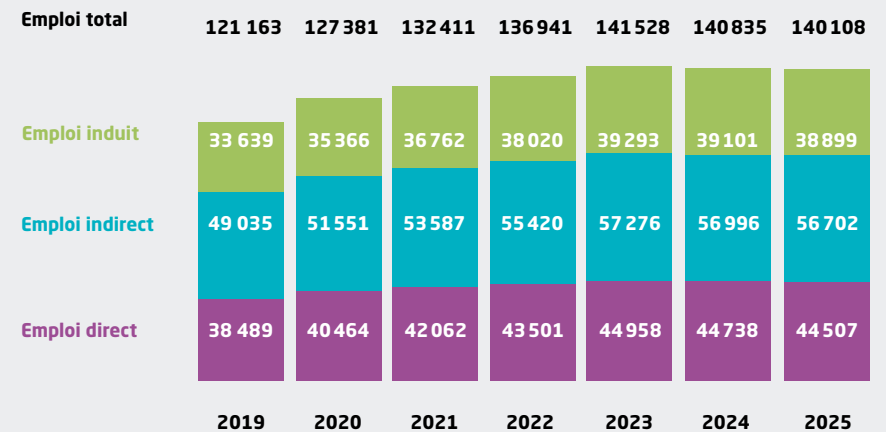
Le fait que l'emploi ait baissé pour la deuxième année consécutive est révélateur d'un **problème structurel**. Cette évolution a, par ailleurs, également des implications pour l'écosystème plus large dans lequel ces entreprises évoluent. **En effet, pour chaque emploi biopharmaceutique, plus de deux emplois supplémentaires sont créés chez les fournisseurs**, notamment dans le domaine logistique⁹. Par conséquent, le nombre d'emplois indirects diminue aussi.

Le secteur biopharmaceutique reste néanmoins un moteur essentiel de l'emploi en Belgique. Si, outre l'emploi direct et indirect, on tient également compte de l'emploi généré par les dépenses de tous ces travailleurs (directs et indirects), **le secteur biopharmaceutique en Belgique crée près de 140 000 emplois dans notre pays**.

Évolution des emplois directs dans le secteur biopharmaceutique en Belgique



Évolution des emplois directs, indirects et induits dans le secteur biopharmaceutique en Belgique



Le secteur biopharmaceutique représente près de 10 % de l'emploi industriel

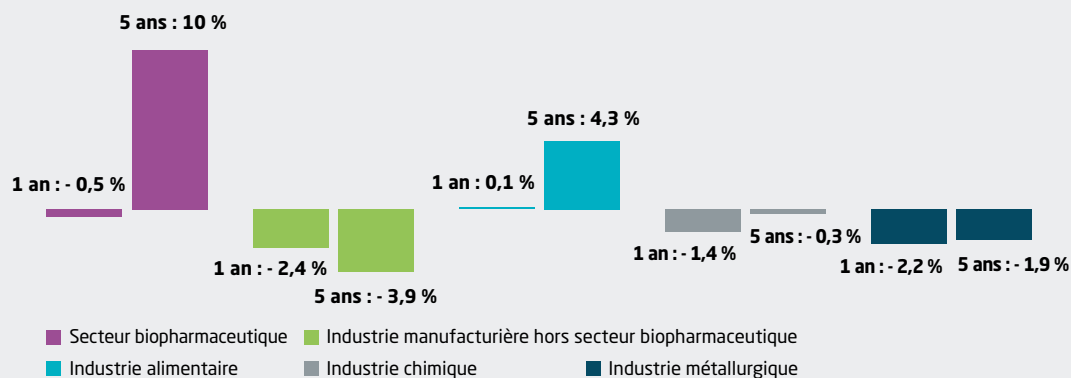
L'industrie manufacturière est faible en termes d'emploi. Seul un secteur de l'industrie manufacturière, à savoir l'industrie alimentaire, a réussi à maintenir son emploi stable par rapport à l'année dernière. **Tous les autres secteurs, y compris celui des produits biopharmaceutiques, sont confrontés à une baisse en 2025.** Par conséquent, l'emploi total dans l'industrie

manufacturière a diminué de plus de 2 % en 2025, après une baisse précédente de près de 3 % en 2024¹⁰.

Au cours des cinq dernières années, seuls trois secteurs de l'industrie manufacturière ont enregistré une croissance positive de l'emploi, notamment l'industrie biopharmaceutique et l'industrie alimentaire. Ce mauvais résultat, tous secteurs

confondus, indique une diminution de 3 % de l'emploi total dans l'industrie manufacturière sur cette période. Parmi ces secteurs, c'est l'industrie biopharmaceutique qui affiche encore pour l'instant les performances relativement les plus élevées, bien que **cette position soit soumise à une pression croissante** vu la baisse continue de l'emploi au cours des deux dernières années.

Évolution de l'emploi sur 1 an et 5 ans (2020-2025)



Étant donné qu'en 2025, le recul de l'emploi dans le secteur biopharmaceutique était moins marqué que dans d'autres secteurs, sa part dans l'emploi total de l'industrie manufacturière

continue malgré tout d'augmenter en 2025 également. Par exemple, près d'un travailleur sur dix travaille dans le secteur biopharmaceutique.

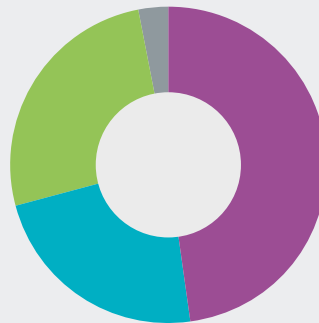


Diversité de profils

Le secteur biopharmaceutique regroupe des activités très diverses, couvrant la recherche et le développement (R&D), la production et la logistique, ainsi que le marketing et la distribution. Les profils de métiers sont, de ce fait, tout aussi variés.

À la différence de l'industrie belge dans sa globalité, la majorité des travailleurs dans le secteur biopharmaceutique sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, ce qui résulte de la complexité du secteur. Toutefois, de nombreuses opportunités sont également offertes aux personnes titulaires d'un diplôme de l'enseignement primaire ou secondaire. Elles représentent près de 30 % de l'emploi total dans le secteur¹¹.

Répartition des profils dans le secteur biopharmaceutique en 2025



48 % Master universitaire
Bachelier universitaire
Enseignement supérieur non universitaire de type long

23 % Enseignement supérieur non universitaire de type court
Enseignement supérieur professionnalisant

26 % Enseignement secondaire supérieur

3 % Enseignement secondaire inférieur
Enseignement primaire
Sans diplôme

Le secteur biopharmaceutique combine échelle et innovation : start-up, PME et multinationales forment ensemble un écosystème solide qui constitue l'épine dorsale du secteur.

LE SAVIEZ-VOUS ?

PETITS ET GRANDS ACTEURS CONSTITUENT LES FONDATIONS DE LA BIOPHARMACIE BELGE

Le secteur biopharmaceutique en Belgique ne se compose pas exclusivement de grands acteurs. Neuf entreprises biopharmaceutiques sur dix dans notre pays sont des petites ou moyennes entreprises comptant moins de 250 travailleurs. Elles regroupent à elles seules un quart de l'emploi total dans le secteur¹², illustrant l'importance des plus petites entreprises dans l'écosystème de l'innovation du secteur biopharmaceutique en Belgique.

Un plafond de verre brisé

Depuis plusieurs années, le secteur biopharmaceutique belge s'efforce d'améliorer la diversité des genres et les résultats sont clairement tangibles. Avec 47 % de travailleuses féminines en 2025, le secteur peut se vanter d'afficher un **équilibre presque parfait entre les hommes et les femmes**. En examinant plus particulièrement le domaine R&D, on constate que les femmes, avec une part de 67 %, y sont même mieux représentées que les hommes¹³.

Par ailleurs, le secteur a brisé son plafond de verre : en 2025, 47 % des équipes managériales sont féminines.



02 RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Chaque jour, le secteur biopharmaceutique innovant investit plus de **16 millions** d'euros dans la R&D¹⁴

353 demandes de brevets, soit presque une demande de brevet par jour¹⁵

5 x plus d'investissements dans la R&D en 25 ans¹⁶

La croissance des investissements dans la R&D ralentit

La Belgique ne dispose pas de richesses naturelles. Notre puissance économique repose sur **la connaissance, l'innovation et la recherche**. Dans le tableau de bord européen de l'innovation, la Belgique occupe une honorable sixième place en 2025, soit une place de moins qu'en 2024.

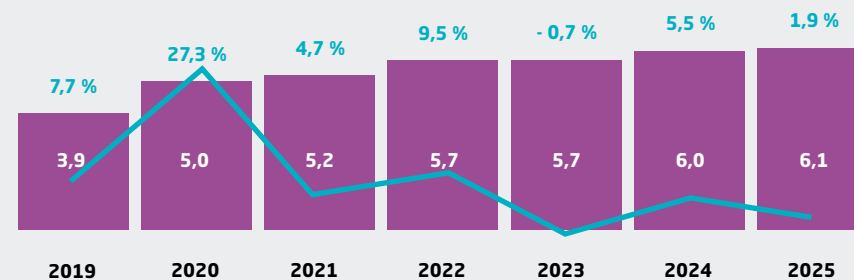
Au sein de cette économie de la connaissance, **le secteur biopharmaceutique** innovant est devenu un des piliers incontournables. Depuis de nombreuses années, le secteur investit massivement dans la recherche et le développement, créant ainsi des innovations pionnières.

Cela aboutit non seulement à une plus-value économique, mais améliore surtout la santé et la qualité de vie des patients.

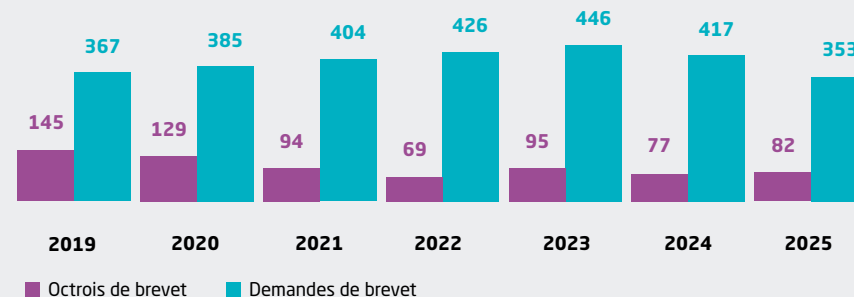
Dans ce contexte, l'évolution en 2025 est **préoccupante**. La croissance des investissements dans la R&D, qui était encore de 5,5 % en 2024, ralentit à 1,9 % en 2025. Ces investissements restent considérables, avec 6,1 milliards d'euros et un taux de croissance de **22 %** sur une période de cinq ans. Malgré un ralentissement de la croissance, le secteur biopharmaceutique reste également **le leader absolu en Belgique**, tant en termes de volume d'investissement que de dynamique de croissance.

Mais cette position n'est pas acquise. En effet, si les investissements dans la R&D progressent encore légèrement, le nombre de chercheurs diminue pour la première fois en 2025, après qu'il a déjà été question de stagnation en 2024. Cela indique que **la pression exercée sur la recherche et l'innovation se traduit non seulement en euros d'investissement, mais aussi en emplois**.

Évolution des investissements dans la R&D au sein du secteur biopharmaceutique (en milliards d'euros)



Évolution des demandes et octrois de brevets au sein du secteur biopharmaceutique



Intensité de R&D

Le développement de nouveaux médicaments innovants demande énormément de temps et de ressources. **Le secteur biopharmaceutique est donc l'industrie la plus intensive en R&D de Belgique**, avec une intensité de R&D de 42,4 % en 2024. Ce critère de R&D indique la part de la valeur ajoutée réinvestie dans la recherche et le développement. Le secteur occupe ainsi une position de leader en Belgique, mais pèse aussi de plus en plus lourd au niveau européen¹⁷.

Sans brevet, pas d'innovation

Les programmes de recherche dans le secteur biopharmaceutique étant souvent plus longs et plus coûteux que dans d'autres secteurs, **la protection de la propriété intellectuelle y est d'une importance capitale**. Ici, les brevets jouent en effet un rôle clé : ils offrent la protection requise pour valoriser les investissements indispensables aux entreprises biopharmaceutiques afin de continuer à investir dans la R&D.

En 2025, nous assistons pour la deuxième année consécutive à une diminution du nombre de demandes de brevets déposées par les entreprises biopharmaceutiques en Belgique. Alors que 417 brevets étaient encore déposés en 2024, ce nombre est tombé à 353 en 2025. En 2023, il y avait encore 446 demandes. Cette évolution s'inscrit dans le prolongement de l'inversion de tendance frappante de l'année dernière, ce qui devrait être une source d'inquiétude.

Sur une période de **cinq ans, on observe également une baisse de plus de 8 %**. Cela signifie néanmoins que le secteur biopharmaceutique reste le leader absolu dans notre pays, avec près de 14 % de toutes les demandes de brevets en Belgique. Il semble cependant que l'innovation devient de plus en plus difficile. **Les investissements sont particulièrement risqués et n'ont pas toujours une issue favorable**. Le nombre limité de demandes aboutissant à l'octroi réel d'un brevet en est la preuve.



LE SAVIEZ-VOUS ?

LA BELGIQUE ATTEINT LA NORME DE LISBONNE GRÂCE AU SECTEUR BIOPHARMACEUTIQUE

La stratégie Europe 2020, qui succède à la stratégie de Lisbonne, prévoit que les investissements en recherche réalisés par les pouvoirs publics et les entreprises doivent représenter au moins 3 % du produit intérieur brut. La Belgique parvient depuis plusieurs années à dépasser ce seuil d'intensité dans la R&D, grâce à la contribution essentielle du secteur biopharmaceutique notamment. En 2024, les investissements dans la R&D représentaient 3,4 % du PIB.

13,9 %	Pharma et biotech	8,8 %	Dispositifs médicaux	7,0 %	Usinage des métaux	5,2 %	Génie civil
4,8 %	Autres machines	4,4 %	Technologie chimique matériaux de base	4,3 %	Coatings	4,1 %	Chimie organique
4,0 %	Machines électriques	4,0 %	Techniques de mesure	3,5 %	Technologie chimique	3,4 %	Transport
3,2 %	Technologie informatique	2,9 %	Composants semi-conducteurs	2,3 %	Polymères	2,0 %	Machines-outils
1,9 %	Moteurs et pompes	1,6 %	Traitement	1,5 %	Processus thermiques	17,2 %	Autres

03 EXPORTATIONS

Une industrie clé s'affaiblit

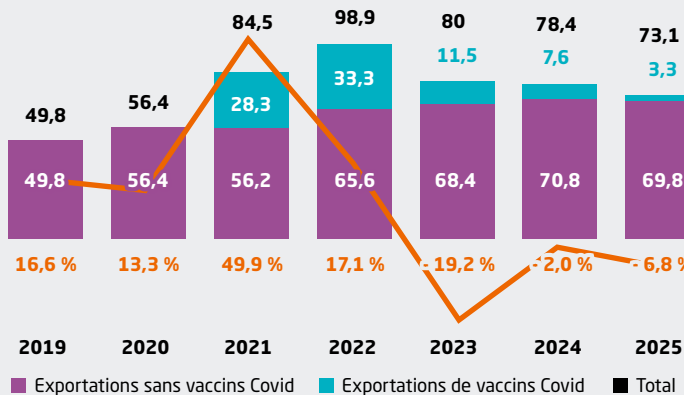
Le secteur biopharmaceutique innovant reste un pilier de l'économie belge, mais il connaît **un déclin marqué pour la deuxième année consécutive**. Malgré sa forte position internationale, le secteur est soumis à une pression toujours croissante.

Avec **plus de 73 milliards d'euros à l'exportation**¹⁸, soit **14,5 % du total des exportations belges**, le secteur biopharmaceutique innovant reste de loin **le principal secteur d'exportation du pays** en 2025. La Belgique occupe cette position grâce à des atouts stratégiques tels qu'une situation centrale, une infrastructure de grande qualité et un écosystème industriel solide. Un rôle qui s'est notamment révélé pendant la pandémie de COVID-19.

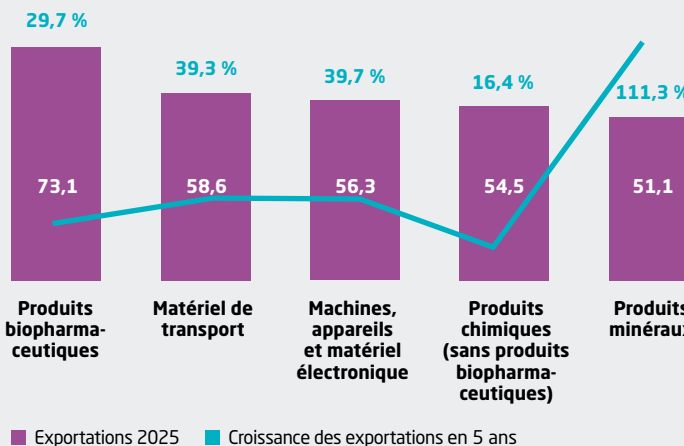
Ici, la tendance est également inquiétante. En 2025, les exportations de produits biopharmaceutiques sont **inférieures de près de 7 % à celles de 2024**. Alors que le recul de l'année dernière s'expliquait entièrement par le déclin des exportations de vaccins COVID-19, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Même sans ces vaccins, les exportations sont encore en baisse de **1,4 %**.

Cette évolution coïncide avec les incertitudes géopolitiques actuellement plus importantes qui affectent les flux commerciaux internationaux et les décisions d'investissement. Bien que le secteur biopharmaceutique reste pour l'instant **l'un des cinq principaux secteurs d'exportation**, son taux de croissance sur cinq ans est nettement inférieur à celui d'autres industries clés, qui parviennent à renouer avec une croissance limitée en 2025. Le secteur biopharmaceutique innovant reste essentiel pour la Belgique, mais sa **compétitivité internationale s'affaiblit**.

Évolution des exportations du secteur biopharmaceutique (en milliards d'euros)



Top 5 des secteurs d'exportation belges (en milliards d'euros)



200
millions d'euros
d'exportations
réalisés chaque jour
par le secteur

Plus de
50 %
des exportations
dépassent
les frontières
de l'UE

14,5 %
des exportations
totales de la
Belgique sont des
produits biopharma-
ceutiques

Les exportations
de produits
biopharmaceutiques
près de **14 x**
plus élevées
en 25 ans¹⁹

Ce n'est plus le principal contributeur au bilan commercial positif

La Belgique exporte chaque jour pour environ 200 millions d'euros de produits biopharmaceutiques. Il en résulte un excédent commercial de 8,7 milliards d'euros en 2025. Le secteur biopharmaceutique représente dès lors une part importante de l'excédent commercial total de la Belgique, qui s'élève à 26,2 milliards d'euros. Le secteur représente donc environ un tiers de l'excédent commercial national. Mais contrairement à 2024, où le secteur biopharmaceutique était encore le principal contributeur au bilan commercial positif, en 2025, trois autres secteurs apportent une contribution encore plus importante.

Exportations en Europe et bien au-delà

Les exportations belges sont largement ancrées en Europe, avec un peu plus de **30 % des exportations totales** en dehors de l'Union européenne. Pour les produits biopharmaceutiques, cette part est **nettement supérieure à la moitié**, ce qui souligne la nature internationale du secteur.

Au sein de l'UE, **l'Allemagne** et **l'Italie** sont nos principaux partenaires commerciaux pour les produits biopharmaceutiques, représentant respectivement **12,7 %** et **9,7 %** des exportations. Cela confirme la forte intégration du secteur dans le marché interne européen.

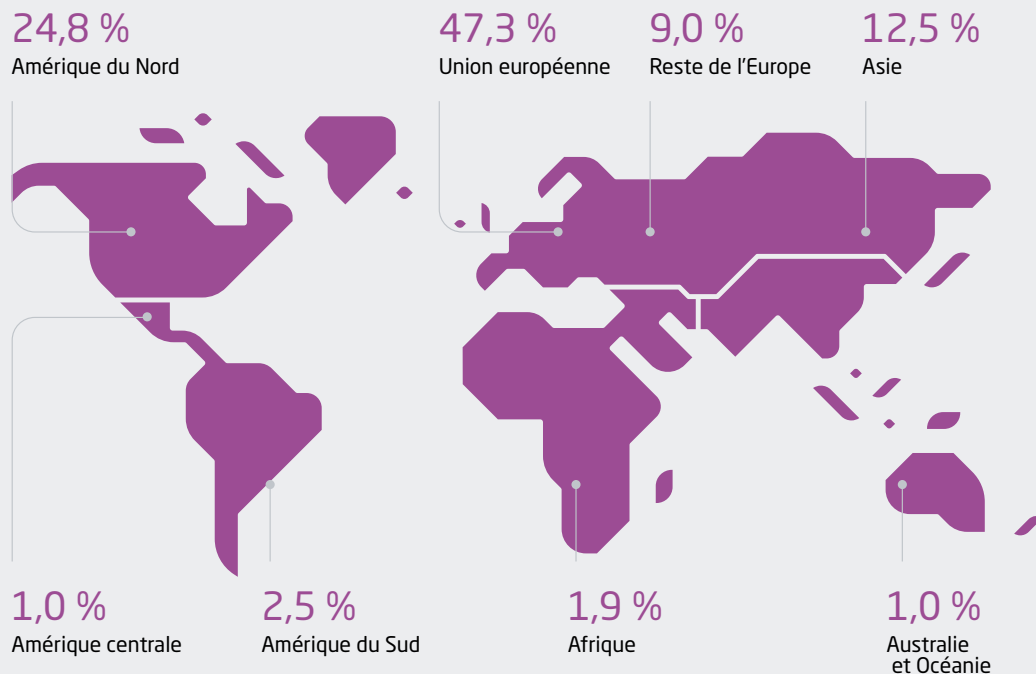
Parallèlement, les exportations hors Europe jouent également un rôle crucial. En 2025, **les États-Unis** restent le principal partenaire commercial de la

Belgique en matière de produits biopharmaceutiques, avec une part d'**environ 23 %**. Cette part est beaucoup plus élevée que la part des États-Unis dans le total des exportations belges (**6,3 %**), ce qui illustre la pertinence stratégique des flux commerciaux transatlantiques pour le secteur.

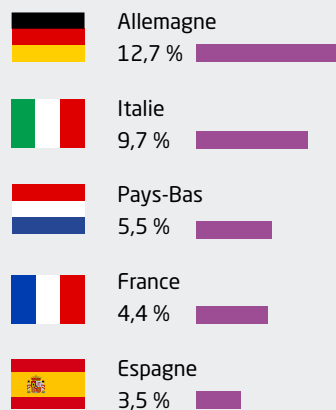
L'ensemble de ces chiffres montre que le secteur biopharmaceutique est fortement ancré au niveau international, avec une base d'exportation diversifiée tant au sein qu'en dehors de l'Europe. Cette large répartition offre des opportunités, mais nécessite en même temps un cadre politique stable et compétitif afin de maintenir l'attrait de la Belgique en tant que plaque tournante pour la production, la distribution et les exportations dans un marché mondial toujours plus compétitif.



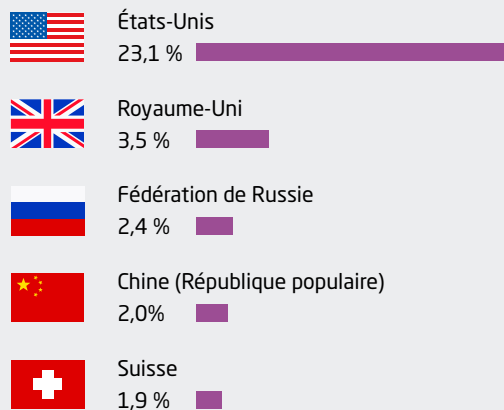
Exportations 2025



TOP 5 UE 2025



TOP 5 HORS UE 2025



Les exportations de produits biopharmaceutiques en dehors de l'Europe gagnent en importance

Bien que l'Europe et l'Amérique du Nord restent les principaux marchés, les exportations vers d'autres régions jouent un rôle toujours croissant pour le secteur biopharmaceutique innovant de la Belgique. En 2025, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud représentent près de 2,6 milliards d'euros d'exportations, l'Afrique près de 1,4 milliard d'euros et l'Australie et l'Océanie plus de 750 millions d'euros.

L'Amérique centrale, en particulier, est un marché en pleine croissance : les exportations y ont augmenté de 87 % en cinq ans, avec de fortes hausses au Mexique et au Panama. Cette évolution souligne l'importance de la diversification des marchés d'exportation dans un contexte international en pleine mutation.

Après l'Europe et l'Amérique du Nord, l'Asie occupe la troisième place parmi les partenaires commerciaux du secteur biopharmaceutique belge. Les exportations vers l'Asie se sont élevées à plus de 9 milliards d'euros en 2025. En 2025, on observe toutefois un net recul de 15 % par rapport à 2024.

En Asie, le Moyen-Orient représente 2,3 milliards d'euros d'exportations. L'Arabie saoudite est le principal marché d'exportation (870 millions d'euros), suivie des Émirats arabes unis (470 millions d'euros). Ensemble, ils représentent plus de la moitié des exportations vers cette région. En cinq ans, les exportations vers ces deux pays ont connu une forte croissance. En 2025, les exportations vers les Émirats continuent d'augmenter, tandis que celles vers l'Arabie saoudite diminuent légèrement. Vu les troubles régionaux persistants, l'évolution de la situation reste incertaine.

Les autres pays asiatiques représentent ensemble 6,8 milliards d'euros. La Chine reste le premier marché (1,5 milliard d'euros), mais connaît un fort déclin (- 34 % en 2025 et - 27 % en cinq ans). Le Japon et la Corée du Sud suivent, mais même là-bas, la croissance initiale se transforme en déclin en 2025. Taiwan, Singapour et le Vietnam restent par ailleurs des partenaires commerciaux importants.

Pourquoi les exportations de produits biopharmaceutiques belges sont-elles en net recul ?

En 2025, le total des exportations belges a diminué de plus de 9 milliards d'euros par rapport à 2024. Cette baisse est principalement due à deux secteurs : les produits minéraux et les produits biopharmaceutiques.

Pour les produits biopharmaceutiques innovants, il s'agit d'une baisse de plus de 5 milliards d'euros des exportations. Cette diminution est principalement due à la baisse des exportations vers les pays extérieurs à l'Union européenne, notamment le Royaume-Uni, l'Amérique du Nord et l'Asie.

C'est le Royaume-Uni qui se démarque le plus : les exportations belges de produits biopharmaceutiques y ont baissé de 41 %, ce qui représente près de 1,8 milliard d'euros d'exportations en moins.

Les exportations vers l'Amérique du Nord, et plus particulièrement les États-Unis, ont également

connu une baisse marquée de 10 %, soit un montant de près de 2 milliards d'euros. En Asie, nous constatons une baisse particulièrement marquée vers la Chine et le Japon, où les exportations ont diminué d'environ 30 %.

Au sein de l'Union européenne, les exportations totales de produits biopharmaceutiques restent globalement stables en 2025. Plusieurs glissements se cachent derrière ce total. Les exportations vers les Pays-Bas diminuent ainsi d'environ 28 %, soit 1,3 milliard d'euros, ce qui est largement compensé par une augmentation des exportations vers l'Allemagne et, dans une moindre mesure, vers l'Italie.

Les importations diminuent également en 2025, tant pour le secteur biopharmaceutique que pour la Belgique dans son ensemble. Comme les exportations et les importations sont en recul, le bilan commercial de la Belgique reste à peu

près stable par rapport à 2024. En revanche, pour le secteur biopharmaceutique, les importations augmentent de 2,4 milliards d'euros. En combinaison avec la baisse des exportations, la situation entraîne une détérioration marquée du bilan commercial du secteur.

Cette augmentation des importations est largement due à une hausse d'environ 36 % des importations en provenance des États-Unis, ce qui représente 3,2 milliards d'euros. La combinaison de la baisse des exportations vers les États-Unis et de l'augmentation des importations occasionne une nette détérioration de notre bilan commercial avec les États-Unis, soit plus de 50 % en 2025 par rapport à 2024. Alors que l'excédent du bilan commercial avec les États-Unis atteignait encore près de 10 milliards d'euros en 2024, il est ramené à moins de 5 milliards d'euros en 2025.

Importations, exportations et balance commerciale avec les États-Unis en 2025 par rapport à 2024 (en milliards d'euros)



L'évolution de la situation géopolitique se fait déjà clairement sentir dans le commerce mondial en 2025 et continuera à avoir un impact dans les années à venir. La baisse des exportations et les glissements entre régions montrent que l'incertitude géopolitique se traduit de plus en plus concrètement dans les chiffres commerciaux.

2025 n'est donc pas une année isolée, mais un signal clair que le climat commercial international devient structurellement plus difficile. C'est particulièrement vrai pour le secteur biopharmaceutique, qui dépend fortement de marchés internationaux stables et de flux commerciaux prévisibles.

04

PRODUCTION, VALEUR AJOUTÉE ET INVESTISSEMENTS



Du déclin temporaire à l'affaiblissement structurel

Après des années de résistance, le secteur biopharmaceutique belge arrive à un tournant évident en 2025. Alors qu'en 2024, malgré une légère baisse de l'emploi, de la production et des exportations, le secteur se maintenait avec une croissance **de la valeur ajoutée et des investissements**, la situation s'inverse définitivement en 2025. Tous les indicateurs de base affichent maintenant **un recul net et inquiétant**.

Production

LA CHUTE SE POURSUIT

La production industrielle du secteur biopharmaceutique **diminue pour la quatrième année consécutive** en 2025, de près de **6 %**²⁰. Si, dans un premier temps, cette situation pouvait, en grande partie, s'expliquer par l'arrêt progressif de la production du vaccin COVID-19, il semble qu'il y ait aujourd'hui d'autres raisons.

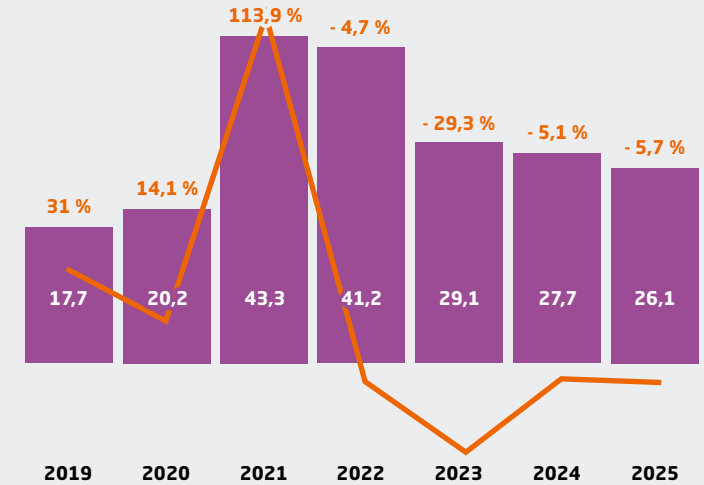
La tendance à la baisse persistante indique de plus en plus explicitement un **affaiblissement structurel de l'activité manufacturière en Belgique**. Il ne s'agit dès lors plus d'une correction temporaire, mais d'un signal indiquant que

l'attrait et la compétitivité de la Belgique en tant que site de production sont sous pression. Sur une période de cinq ans, par rapport à 2020 (dernière année avant la pandémie de COVID), la production industrielle du secteur biopharmaceutique est certes encore **supérieure de près de 29 %**. Ce chiffre à long terme ne doit toutefois pas faire oublier que le secteur **a structurellement perdu du terrain** au cours des dernières années. Les baisses annuelles successives constituent un **signal d'alarme** clair pour l'avenir du secteur en Belgique.

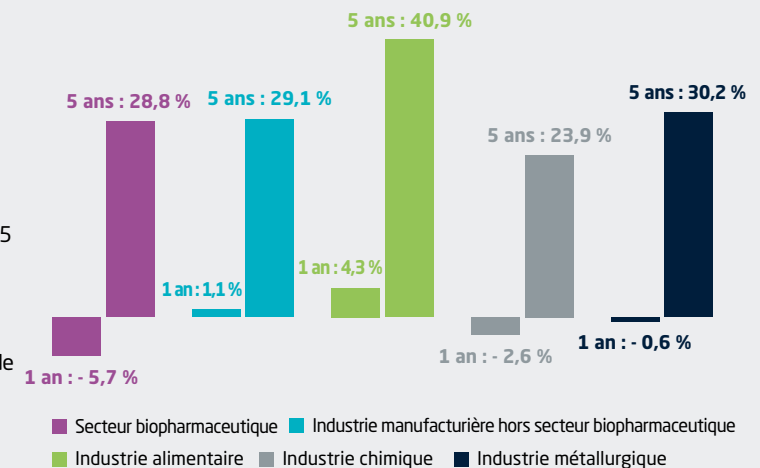
Ce signal est particulièrement fort en 2025. Alors que la production industrielle de **l'ensemble de l'industrie manufacturière belge reste stable** - l'industrie alimentaire étant une exception clairement positive - le secteur biopharmaceutique a vraiment enregistré **la plus forte baisse de tous les secteurs**.

Par conséquent, le secteur biopharmaceutique tombe en 2025 à la **quatrième place** en termes de production, après l'industrie alimentaire, l'industrie chimique et l'industrie du métal. Sur une période de cinq ans, la croissance reste conforme à celle de l'ensemble du secteur manufacturier.

Évolution de la production industrielle du secteur biopharmaceutique (en milliards d'euros)



Évolution de la production industrielle sur 1 an et 5 ans (2020-2025)



Valeur ajoutée

UNE RUPTURE DE TENDANCE CLAIRE

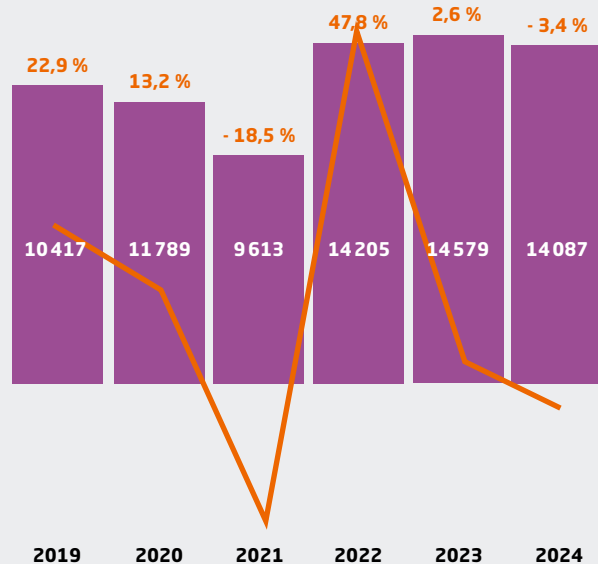
En **2024**, le secteur biopharmaceutique enregistre, pour la première fois depuis longtemps, une **baisse de valeur ajoutée de plus de 3 %**²¹. À l'exception de 2021, où la baisse était alors directement liée au contexte exceptionnel de COVID, il s'agit d'une **rupture de tendance claire**. Ce signal est renforcé par le fait qu'il n'y a **pratiquement plus de croissance non plus en 2023**.

Cette évolution n'est pas une coïncidence ou une correction temporaire, mais un **avertissement d'un nouvel affaiblissement structurel** d'un secteur qui, pendant des années, a été l'un des plus grands créateurs de valeur de l'économie belge. Les chiffres pour 2025 ne sont pas encore disponibles, mais la récente tendance à la baisse montre que les fondamentaux économiques du secteur biopharmaceutique sont soumis à une pression croissante.

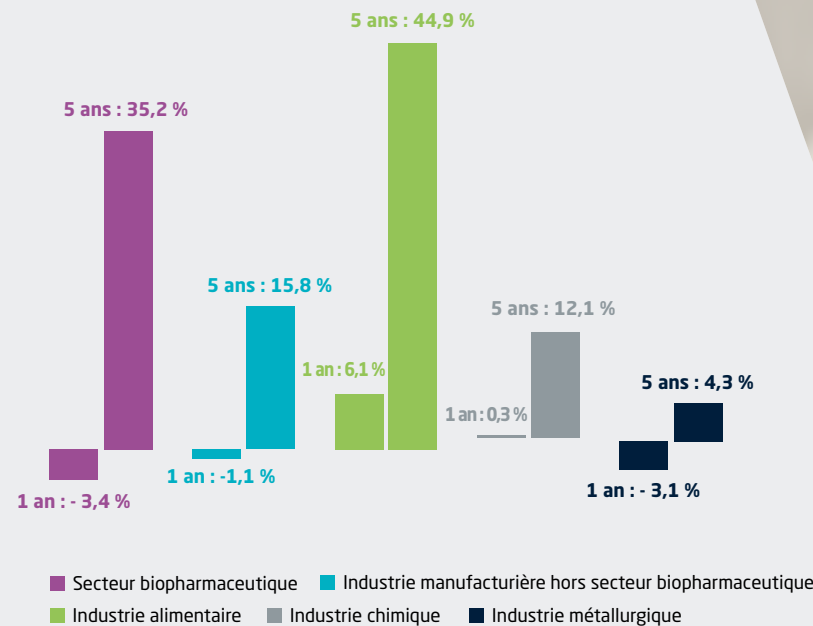
Sur une période de **cinq ans**, la valeur ajoutée du secteur biopharmaceutique a augmenté d'environ **35 %**. Seule l'industrie alimentaire a obtenu de meilleurs résultats. À **long terme**, l'importance du secteur reste indéniable : au cours des **25 dernières années**, la valeur ajoutée a **plus que quadruplé**²². Ce contraste rend le récent ralentissement d'autant plus alarmant et souligne que la solidité structurelle du secteur ne peut plus être considérée comme acquise.

Bien que le secteur maintienne **sa position de tête en termes de valeur ajoutée** au sein de l'industrie manufacturière, il **voit son avance se réduire visiblement**. Aujourd'hui, le secteur biopharmaceutique représente encore environ un cinquième de la valeur ajoutée totale de l'industrie manufacturière belge, mais le secteur biopharmaceutique innovant est **clairement en perte de vitesse**.

Évolution de la valeur ajoutée du secteur biopharmaceutique (en millions d'euros)



Évolution de la valeur ajoutée sur 1 an et 5 ans (2019-2024)*



*Les chiffres relatifs à la valeur ajoutée et à la productivité du travail ne sont pas encore disponibles pour 2025.



Productivité du travail

LA PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL BAISSE DE 3 %

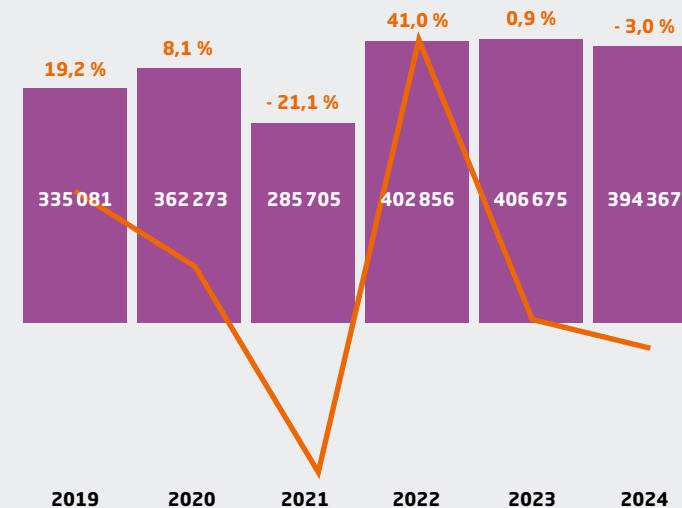
Seules deux industries, l'industrie pharmaceutique et l'industrie alimentaire, affichent une croissance positive de la productivité au cours de la période 2019-2024, tandis que le nombre d'heures travaillées augmente, rapporte le Conseil national de la productivité dans son rapport 2025. En **2024**, la valeur ajoutée du secteur est d'environ **394 000 euros par travailleur**. Mais derrière ce chiffre se cache un **changement de tendance inquiétant**. Par rapport à **2023**, la productivité du travail diminue de 3 %. C'est **la première fois qu'une telle évolution se produit en dehors d'une situation de crise**.

Sur une période de **cinq ans**, la productivité du travail s'élève encore à environ **60 000 euros par travailleur**, soit une **hausse de 18 %**. Mais ce puissant trajet à long terme rend le récent déclin d'autant plus remarquable. Lorsque même la productivité, qui a été pendant des années un atout absolu de la Belgique face à la concurrence internationale, est mise sous pression, c'est **un signal clair que l'attrait de la Belgique en tant que lieu d'investissement et de production diminue également**.

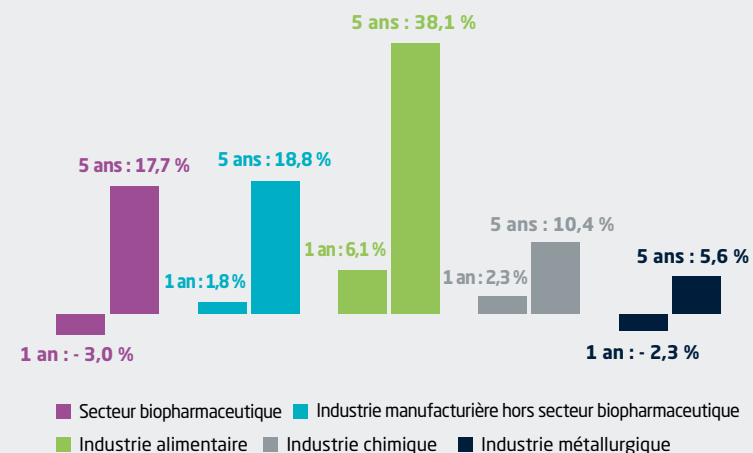
Contrairement au secteur biopharmaceutique, l'ensemble de l'industrie manufacturière belge a connu une croissance positive en 2024, avec une augmentation de la productivité du travail d'environ 1 %. D'autres secteurs, comme l'industrie alimentaire et l'industrie chimique, ont également enregistré une croissance positive. Sur une période de cinq ans, la productivité du travail dans l'ensemble du secteur manufacturier a augmenté de près de 19 %, ce qui représente un taux de croissance plus élevé que dans le secteur biopharmaceutique.

Il est toutefois important de noter que la **valeur ajoutée par travailleur est très élevée** en termes absolus dans le secteur biopharmaceutique. Seul le secteur pétrolier le dépasse. Par rapport à l'ensemble de l'industrie manufacturière, la productivité du travail dans le secteur biopharmaceutique est presque trois fois plus élevée. Le secteur a de ce fait enregistré la plus forte croissance en termes absolus sur une période de cinq ans.

Évolution de la productivité du travail du secteur biopharmaceutique (en euros)

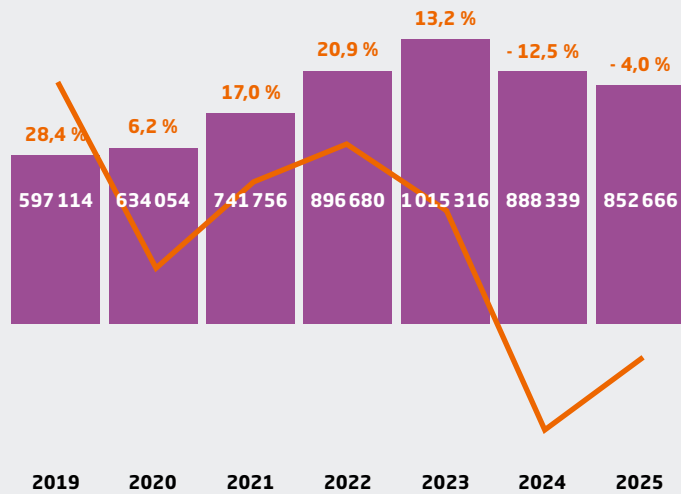


Évolution de la productivité du travail sur 1 an et 5 ans (2019-2024)*



*Les chiffres relatifs à la valeur ajoutée et à la productivité du travail ne sont pas encore disponibles pour 2025.

Investissements en actifs d'exploitation (en milliers d'euros)



Investissements en actifs d'exploitation

LES DÉCISIONS À LONG TERME RÉVÈLENT UN AFFAIBLISSEMENT STRUCTUREL

Les investissements dans les actifs constituent **l'épine dorsale des futures capacités de production et la valeur ajoutée** du secteur biopharmaceutique. Il s'agit d'investissements stratégiques dans des terrains, des bâtiments, des installations, des machines et des équipements, qui sont nécessaires pour industrialiser les innovations, rendre la production plus durable et maintenir la compétitivité internationale.

L'incertitude géopolitique joue un rôle indéniable à cet égard et pèse sur les décisions d'investissement au niveau mondial. Mais dans le secteur biopharmaceutique, les investissements sont réalisés à un **horizon de plusieurs années, voire de plusieurs décennies.**

Si cette incertitude persiste, elle risque de **freiner structurellement la production, la productivité et la création de valeur ajoutée à moyen terme**, et donc aussi **la compétitivité et l'ancrage industriel** du secteur biopharmaceutique belge.

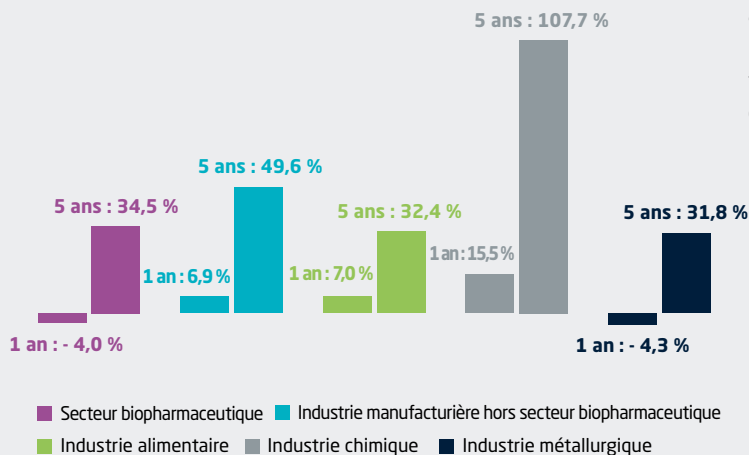
Sur une période de cinq ans, les investissements en actifs d'exploitation du secteur biopharmaceutique ont augmenté d'environ 34 %. Cependant, cette croissance frôle les 50 % pour l'ensemble du secteur manufacturier. De ce fait, **le secteur biopharmaceutique est à la traîne par rapport au reste du secteur manufacturier dans ce domaine également.**

Ce qui n'est pas investi aujourd'hui se traduira demain par une perte de capacité, d'innovation et de croissance.

C'est pourquoi le ralentissement actuel ne reflète pas seulement l'impact du contexte international récent, mais il met surtout en évidence un **problème structurel qui existe depuis plus longtemps déjà.** La dynamique d'investissement en recul indique un **déclin progressif de l'attrait de la Belgique en tant que lieu d'investissement biopharmaceutique innovant**, une tendance qui a commencé bien avant les tensions géopolitiques actuelles.

Dans ce contexte, l'évolution observée est **particulièrement inquiétante.** Les investissements dans les actifs d'exploitation du secteur biopharmaceutique sont en baisse **pour la deuxième année consécutive.** Après une **forte baisse en 2024, 2025 a accusé une autre baisse de 4 %²³.** Comme on peut le voir, il ne s'agit pas d'une fluctuation temporaire, mais d'une **dynamique d'investissement négative persistante.**

Évolution des investissements en actifs d'exploitation sur 1 an et 5 ans (2020-2025)



PERSPECTIVES POUR 2026 :

signes d'alarme pour le climat d'investissement dans le secteur biopharmaceutique

Les chiffres pour 2025 marquent une **nette rupture** dans les performances économiques du secteur biopharmaceutique en Belgique. Cette **tendance à la baisse** non seulement se poursuit, mais se renforce dans les perspectives pour 2026. Une récente enquête menée auprès des membres de pharma.be révèle **une image sans équivoque et particulièrement inquiétante**.

Si l'impact du nouveau contexte géopolitique est resté gérable pour de nombreuses entreprises en 2025, elles s'attendent à ce que **les conséquences négatives se manifestent beaucoup plus fortement, structurellement et largement en 2026**.

Près de **la moitié des répondants** s'attendent en 2026 à un **impact négatif sur les investissements dans la R&D**, y compris la recherche clinique. Cela se traduit directement par **une diminution du nombre d'essais cliniques en Belgique**. Ces chiffres soulignent le risque

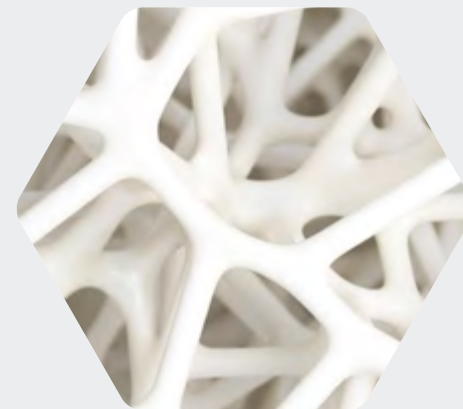
réel de voir la Belgique **perdre de son attrait en tant que pôle de recherche clinique**, une activité particulièrement sensible aux réorientations stratégiques internationales.

Les perspectives concernant **les introductions et lancements de nouveaux médicaments** sont également très sombres. Seuls 10 % des répondants ne s'attendent à aucun impact en 2026, alors que **90 % prévoient des effets négatifs à très négatifs**. Cela risque de compromettre encore davantage l'accès des patients aux traitements innovants.

De plus, la moitié des personnes interrogées s'attendent à des **pertes d'emploi** ou indiquent que l'impact sur l'emploi est incertain. Pour les **activités manufacturières**, les signes sont encore plus alarmants : deux tiers des entreprises s'attendent à des effets négatifs. Il s'avère enfin que **les décisions d'investissement sont systématiquement reportées**.

Les investissements en matière de maintenance et d'expansion sont abandonnés ou restent en suspens, alors que les **investissements prévus dans des installations Greenfield** ont également été suspendus. Cela ne traduit pas une réserve temporaire, mais une **rupture structurelle de la confiance** dans le climat d'investissement.

En résumé : les attentes pour 2026 confirment une **préoccupation largement répandue et profondément ancrée** dans le secteur. Sans **choix de politique clairs, stables et prévisibles**, la Belgique risque de perdre du terrain à un rythme accéléré en tant que lieu attrayant pour l'innovation, la production et l'investissement pharmaceutiques.



Sources

1. ONSS - pharma.be
2. pharma.be, enquête auprès des membres
3. Extrait BNB - pharma.be
4. pharma.be, enquête auprès des membres
5. BNB, commerce extérieur, concept communautaire
6. European Patent Office, European patent applications 2011-2025 per field of technology
7. BNB, valeur ajoutée (aux prix de base)
8. ONSS - pharma.be
9. PwC, Economic Footprint of the Pharmaceutical industry in Europe, novembre 2024
10. ONSS, analyse du marché de l'emploi : données trimestrielles détaillées
11. Enquête Statbel sur la main-d'œuvre, 2025
12. Extrait BNB - pharma.be
13. pharma.be, enquête auprès des membres
14. pharma.be, enquête auprès des membres
15. European Patent Office, European patent applications 2011-2025 per field of technology
16. Ce chiffre a été adapté en fonction de l'inflation
17. Conseil national de la productivité, rapport annuel 2021
18. BNB, commerce extérieur, concept communautaire
19. Ce chiffre a été adapté en fonction de l'inflation
20. Statbel, Production industrielle extrapolée sur la base de l'indice de la production industrielle
21. BNB, valeur ajoutée (aux prix de base)
22. Ce chiffre a été adapté en fonction de l'inflation
23. Statbel, chiffre d'affaires et investissements selon les déclarations de TVA